

# Les USA, le bec dans l'eau ?

Des conditions météorologiques très humides aux États-Unis pourraient favoriser le report des semis du maïs sur le soja.

## MAÏS

Le 10 mai restera comme un jour maudit pour les farmers américains. D'une part, le rapport USDA a de nouveau augmenté les stocks de maïs et de soja pour cette fin de campagne aux USA. D'autre part, les nouvelles taxes douanières punitives envers la Chine sont entrées en vigueur et les discussions autour de l'accord commercial sino-américain ont été ajournées. À Chicago, les cotations ont logiquement accentué leur descente aux enfers. Le maïs est venu chercher les 3,30 \$/boisseau (132 \$/t -117 €/t) et la graine de soja les 7,80 \$/boisseau (287 \$/t -255 €/t). L'oléagineux, qui a déjà tutoyé les 8 \$/bu en juillet 2018 (début de la guerre commerciale), avait maintenu la tête hors de l'eau et remonté doucement la pente jusqu'au mois d'avril (9 \$/bu). Cette fois, s'ajoutent au conflit commercial, des conditions météorologiques très humides aux États-Unis, qui pourraient favoriser le report des semis du maïs sur le soja ; mais aussi des ventes massives des spéculateurs, et surtout, une demande mondiale en panne. La locomotive chinoise est en effet très poussive, à la suite de la propagation de la fièvre porcine africaine, qui commence d'ailleurs à gagner les dragons asiatiques<sup>(1)</sup>. Cela fait beaucoup pour une seule et même graine, et nous revoilà dans une situation identique à décembre 2008, au plus fort de la crise boursière. Pour le maïs, la situation est un peu moins catastrophique en termes de prix. Le record à la baisse de ces 10 dernières années a été de 120 \$/t (crise 08/09 et été 2016).

### Comment peut s'écrire la suite de l'histoire ?

La semaine en cours aura été décisive pour les semis de maïs américains. Grâce à leur puissance de feu (engins agricoles), il suffit de peu de journées aux producteurs pour rattraper le retard accumulé suite aux intempéries et valider un maximum d'hectares avant que la fenêtre de tir ne se referme. Tout dépend donc de la météo, encore trop pluvieuse dans certaines zones. L'objectif initial de l'USDA est de 37,5 millions d'hectares



Quelques millions de tonnes pourraient avoir été endommagées par les inondations (3 Mt ?).



## LES FARMERS AMÉRICAINS VONT-ILS PARIER SUR LA GRAINE DE MAÏS ?

(92,8 M d'acres) et l'incertitude sur le report possible concerne 800 000 d'entre eux (dont la moitié liée aux inondations). Le ratio de prix entre soja et maïs sur la prochaine campagne est actuellement de 2,2 sur le marché à terme, mais il grimpe à 2,45 dans les objectifs de prix de l'USDA. Difficile de savoir, si parier sur la céréale coûte que coûte est donc un bon choix. Mais l'évolution du ratio soja/maïs ne fait pas tout. Beaucoup d'autres facteurs décident de l'assolement : un besoin de rotation sur de nom-

breuses parcelles de soja (lutte contre des adventices de plus en plus présentes), un avenir plus dégagé pour le maïs que pour le soja sur le marché mondial, des systèmes assurantiels plus favorables à certaines cultures que d'autres selon les états, une baisse des objectifs sur d'autres cultures alternatives (coton, sorgho). Car le mauvais état de santé des producteurs se révèle surtout dans la baisse de la sole globale semée aux USA (-1,6 M ha), et dans la chute du prix des terres agricoles. Il faut donc aller au plus rémunérateur, c'est-à-dire choisir, pour l'instant, entre la peste ou le choléra !

### Un enjeu plus important sur le maïs que le soja

En ce qui concerne les relations USA/Chine, l'enjeu est sans doute aujourd'hui plus important sur le maïs que sur le soja, contrairement à ce que beaucoup d'observateurs scrutent. Les stocks de report

19/20 aux États-Unis, pourraient progresser plus vite en maïs qu'en soja, alors qu'au niveau mondial, les réserves de l'oléagineux devraient rester stables tandis que celles de la céréale pourraient reculer de 27 à 35 Mt selon les sources. La dynamique de consommation est, en effet, nettement plus forte sur le maïs et notamment en Chine, où la demande en alimentation animale n'est pas substituable et où celle destinée à l'éthanol explose, alors que l'offre locale diminue. Les importations d'éthanol et de drèches de maïs par la Chine ont d'ailleurs permis, ces dernières années, de consolider le bilan américain, qui sans ce relai de croissance ne tiendrait pas ses objectifs. Face à la forte concurrence sud-américaine à venir, le débouché chinois est vital pour le maïs américain, alors qu'en soja, la messe est dite sur 18/19 et intégrée dans les prix. Sur la saison 19/20, les objectifs nord-

américains sur les ventes de graines sont timides, la consommation chinoise étant probablement scotchée aux niveaux actuels pour des mois. Pour le maïs, il est encore temps d'agir malgré une forte concurrence des Brésiliens, des Argentins et des Ukrainiens. La partie est donc loin d'être écrite, et les stocks ne sont pas une fatalité. En attendant, pour s'assurer le vote des agriculteurs, le président Trump vient d'attribuer de nouvelles aides pour sauver leur revenu.

Patricia Le Cadre, [www.cereopa.fr](http://www.cereopa.fr)  
(1) Vietnam, Cambodge, Taïwan

## En bref

### LE MARCHÉ MONDIAL DU SOJA FRAGILISÉ



**Chine** La hausse de la demande mondiale en graines de soja pourrait « s'arrêter brusquement » en 2019 en raison de la propagation rapide de la peste porcine africaine en Chine, selon un rapport de l'Agence des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture FAO publié le 9 mai.

La Chine est le premier importateur mondial de soja, dont la moitié sert comme aliment de base dans les élevages porcins. La tendance à la baisse a déjà commencé.

### PÉRENNITÉ DES EXPORTATIONS VERS L'ALGÉRIE

**Blé** Le blé français retrouve ses parts de marché en Algérie, salue le 3 mai l'AGPB (producteurs de blé), confiante dans l'avenir de ce débouché que lorgne la Russie. « L'heure n'est pas à la prise de risque du côté algérien », peut-on lire dans sa newsletter. « Assurer la sécurité alimentaire de la population dans les prochains mois s'avèrera être encore plus crucial » avec la crise politique sur place. Avec plus de 80 % de part du marché algérien, le blé français retrouve en 2018-2019 le terrain perdu après les mauvaises récoltes de 2014 et 2016, qui l'avaient fait tomber à 34 %.

## DES DOSSIERS PLUS STRATÉGIQUES QUE L'AGRICULTURE

Quoi qu'il en soit, l'agriculture n'est pas le cœur du dilemme, et ce sont bien les avancées sur d'autres dossiers, plus stratégiques, qui décideront du sort des grains dans les prochains mois. La Chine

pourrait faire quelques concessions sur des importations de gaz naturel liquéfié et de pétrole de schiste américains. Mais le véritable enjeu concerne les technologies de l'information, qui sont insépa-

rables de la sécurité militaire (satellites, drones, intelligence artificielle). Le chemin pour gagner ce rapport de force est étroit, avec un risque de faire basculer l'économie américaine dans la récession.

**LYCÉE LA TOUCHE**

**4<sup>e</sup> / 3<sup>e</sup>**  
**CAP - BAC**  
**BTS - BACHELOR**  
Internat tous niveaux

**FILIÈRE GÉNÉRALE**

**FILIÈRES PRO : AGRICOLE / SERVICES AUX PERSONNES / VENTE**

**FILIÈRE BAC TECHNO. (STAV)**

**PORTES OUVERTES**

**SAMEDI 25 MAI 10H-13H**

**OPTIONS :**  
Apiculture / Athlétisme  
Cambridge / Equitation  
Foot Féminin / Golf  
Section européenne  
Théâtre / VTT

**BTSA : Prods. Animales / Agronomie et Prods. Végétales**

**BAC+3 : Conseil et Développement**

**SECTIONS :**  
Athlétisme / VTT

Route de Dinan - 56800 PLOËRMEL - 02 97 73 32 89  
[www.lycee-latouche.fr](http://www.lycee-latouche.fr) / [contact@lycee-latouche.fr](mailto:contact@lycee-latouche.fr)